

23 octobre

BIENHEUREUSES VIERGES MARTYRES DE LA REVOLUTION

Mémoire

Marie-Madeleine Fontaine, Marie-Françoise Lanel, Thérèse Fantou et Jeanne Gérard étaient Filles de la Charité à Arras au moment de la Révolution. Ayant refusé de prêter le serment de liberté-égalité, elles furent expulsées de leur couvent en février 1794 et jetées en prison. Les quatre religieuses périrent sur l'échafaud le 26 juin 1794 à Cambrai où elles avaient été transférées.

A Valenciennes où régnait à partir de septembre 1794 le régime de la Terreur, onze religieuses furent guillotonnées les 17 et 23 octobre. Huit d'entre elles, parmi lesquelles Clotilde-Angèle de Saint-François Borgia, étaient ursulines ; les trois autres, réfugiées chez les ursulines de Valenciennes, étaient deux brigittines et une clarisse.

Benoît XV béatifica toutes ces religieuses martyres le 13 juin 1920.

ANTIENNE D'OUVERTURE (commun des martyrs)

**Le sang des bienheureuses martyres a été répandu sur la terre pour le Christ ;
aussi ont-elles obtenu une récompense éternelle**

PRIERE D'OUVERTURE PROPRE

**Seigneur notre Dieu, tu as glorifié par le martyr,
la bienheureuse Marie-Madeleine et ses compagnes
pour leur éminente charité au service des pauvres
et dans l'éducation de la jeunesse féminine.
Daigne, par leur intercession, nous affermir en ton amour
pour que rien ne puisse nous séparer de toi. Par Jésus Christ.**

PRIERE SUR LES OFFRANDES PROPRE

**Regarde, Seigneur, les offrandes déposées sur ton autel,
en l'honneur de la bienheureuse Marie-Madeleine et de ses compagnes,
vierges et martyres ;
et comme par ces mystères saints tu leur a donné la gloire du ciel,
accorde-nous aussi l'abondance de ton pardon. Par le Christ.**

PREFACE DES MARTYRS

**Vraiment, il est juste et bon pour ta gloire et notre salut,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Nous reconnaissons un signe éclatant de ta grâce
dans le martyr de la bienheureuse Marie-Madeleine et de ses compagnes;
en répandant leur propre sang comme le Christ, elles ont glorifié ton nom :
C'est ta puissance qui se déploie dans la faiblesse quand tu donnes à des êtres fragiles
de te rendre témoignage par le Christ, notre Seigneur.
C'est pourquoi, avec les puissances des cieux,
nous pouvons te bénir sur la terre et t'adorer sans fin en proclamant: Saint! Saint! Saint !**

ANTIENNE DE COMMUNION (commun des martyrs) 2 Co 4,11

**Nous sommes continuellement livrés à la mort à cause de Jésus,
afin que la vie de Jésus, elle aussi soit manifestée dans notre existence mortelle.**

PRIERE APRES LA COMMUNION PROPRE

**Que cette communion, Seigneur,
en la fête de la bienheureuse Marie-Madeleine et de ses compagnes, vierges et martyres,
réalise en nous son effet :
Afin que célébrant leur victorieuse vaillance dans la foi,
nous imitions leur ténacité dans la pureté. Par le Christ.**

BIENHEUREUSES VIERGES MARTYRES DE LA REVOLUTION: PROPOSITION DE LECTURES BIBLIQUES

Les lectures indiquées sont indicatives. Lorsque l'assemblée se réunit chaque jour, il convient, en général, de donner la préférence au lectionnaire férial afin de profiter de la lecture semi-continue des livres de la Bible. Cependant, il reste possible de choisir d'autres lectures tirées du commun des Martyrs.

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du second livre des Martyrs d'Israël (7,1.20-23.27b-29)

Sept frères avaient été arrêtés avec leur mère. À coups de fouet et de nerf de bœuf, le roi Antiochos voulut les contraindre à manger du porc, viande interdite.

Leur mère fut particulièrement admirable et digne d'une illustre mémoire : voyant mourir ses sept fils dans l'espace d'un seul jour, elle le supporta vaillamment parce qu'elle avait mis son espérance dans le Seigneur. Elle exhortait chacun d'eux dans la langue de ses pères ; cette femme héroïque leur parlait avec un courage viril : « Je suis incapable de dire comment vous vous êtes formés dans mes entrailles. Ce n'est pas moi qui vous ai donné l'esprit et la vie, qui ai organisé les éléments dont chacun de vous est composé. C'est le Créateur du monde qui façonne l'enfant à l'origine, qui préside à l'origine de toute chose. Et c'est lui qui, dans sa miséricorde, vous rendra l'esprit et la vie, parce que, pour l'amour de ses lois, vous méprisez maintenant votre propre existence. »

Elle disait au plus jeune : « Mon fils, aie pitié de moi : je t'ai porté neuf mois dans mon sein, je t'ai allaité pendant trois ans, je t'ai nourri et élevé jusqu'à l'âge où tu es parvenu, j'ai pris soin de toi. Je t'en conjure, mon enfant, regarde le ciel et la terre avec tout ce qu'ils contiennent : sache que Dieu a fait tout cela de rien, et que la race des hommes est née de la même manière. Ne crains pas ce bourreau, montre-toi digne de tes frères et accepte la mort, afin que je te retrouve avec eux au jour de la miséricorde. »

– Parole du Seigneur.

PSAUME (Ps 30 (31), 3bc-4, 6.8, 16-17)

R/ En tes mains, Seigneur, je remets mon esprit (30,6)

Sois le rocher qui m'abrite,
la maison fortifiée qui me sauve.
Ma forteresse et mon roc, c'est toi :
pour l'honneur de ton nom, tu me guides et me conduis
. .
En tes mains je remets mon esprit ;
tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.
Ton amour me fait danser de joie :
tu vois ma misère et tu sais ma détresse

Mes jours sont dans ta main : délivre-moi
des mains hostiles qui s'acharnent.
Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ;
sauve-moi par ton amour.

EVANGILE

Alléluia. Alléluia. A toi, Dieu, notre louange ! Toi dont témoignent les martyrs, nous t'acclamons, tu es Seigneur !
Alléluia.

+ Evangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu (10,28-33)

En ce temps-là Jésus disait aux douze Apôtres :

Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps. Deux moineaux ne sont-ils pas vendus pour un sou ? Or, pas un seul ne tombe à terre sans que votre Père le veuille. Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux.

Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux. Mais celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux.